



Risques liés aux radiations ionisantes : pour tous les examens radiologiques les doses sont maintenues les plus faibles possibles permettant un examen de qualité en minimisant le risque induit.

Les doses lors des infiltrations sont extrêmement faibles.

Hôpital André Vésale

Rue de Gozée, 706
6110 Montigny-le-Tilleul

Clinique Léon Neuens

Rue du Beau Moulin, 80
6200 Châtelet

Hôpital Civil Marie Curie

Chaussée de Bruxelles, 140
6042 Lodelinsart

En cas de questions,
n'hésitez pas à contacter
le service d'imagerie diagnostique
et interventionnelle au
☎ 071/ 92 08 00



www.humani.be



INFILTRATIONS LOMBAIRES

(épidurale, foraminale,
facettaire) et sacro-iliaques



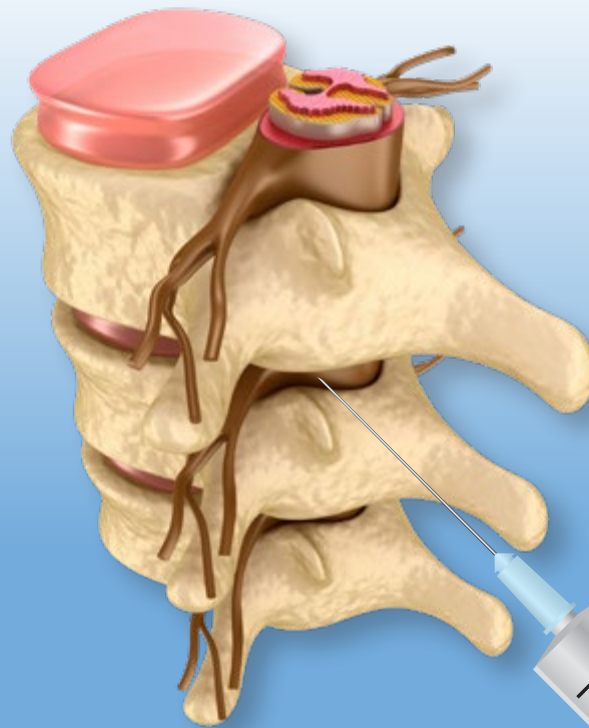


L'infiltration lombaire consiste à injecter localement un corticoïde (anti-inflammatoire à longue durée d'action) dans l'espace épidual, la zone qui entoure le sac qui contient les racines nerveuses.

Pour les infiltrations facettaires le produit sera injecté au niveau des articulations intervertébrales et pour les sacro-iliaques dans l'articulation entre le sacrum et l'os iliaque.

L'intervention est très peu douloureuse, vous serez installé à plat ventre sur la table du scanner et une série d'images de localisation sera prise. Il est capital que vous restiez immobile une fois que ces repères ont été pris.

Ensuite après désinfection de la peau, le radiologue va introduire une aiguille très fine sous contrôle scanner jusqu'à l'endroit à traiter. Après avoir vérifié par injection d'air filtré la bonne position de l'aiguille, le médicament (corticoïde) est injecté. Tout ceci ne dure que quelques secondes.



Comme pour toutes procédures radiologiques, la grossesse est une contre-indication. Lors de la prise de rendez-vous on vous aura posé quelques questions concernant vos pathologies et prises de médicaments, les anticoagulants doivent avoir été arrêtés avant l'infiltration.

Après l'infiltration vous pouvez mener une vie normale sans faire d'effort musculaire durant 24-48 h.

Deux complications potentielles doivent être mentionnées :

- ➔ **infection** : exceptionnelle car toutes les précautions d'asepsie sont prises : doit être suspectée si une fièvre apparaît au décours de l'examen.
- ➔ **syndrome post-ponction lombaire** : de l'air peut rarement passer dans l'espace péri-rachidien et provoquer des maux de tête avec parfois des nausées. Ces symptômes disparaissent en position couchée. Il faut dès lors se reposer, s'hydrater et prendre un simple antidouleur jusqu'à disparition des douleurs. De manière exceptionnelle si les céphalées ne disparaissent pas il faudra un traitement supplémentaire (blood patch).

En cas de problème, prenez contact avec votre médecin prescripteur qui est celui qui connaît le mieux votre pathologie.